



Les enfants au cœur du débat

VOTATIONS Alors que les opposants au mariage civil pour personnes de même sexe prétendent qu'un enfant grandissant dans un couple homosexuel ne peut pas s'épanouir, les partisans de la nouvelle loi affirment le contraire. Notre débat.

PAR **CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH**

Un enfant vivant avec des parents de même sexe peut-il s'épanouir? Cette question est au centre des arguments des opposants à la modification du Code civil suisse, «mariage pour tous», qui sera soumise au vote des citoyens suisses le 26 septembre prochain. Le texte propose d'autoriser le mariage aux personnes du même sexe, leur donnant ainsi les mêmes droits que ceux accordés aux couples hétérosexuels mariés, comme la naturalisation facilitée, l'adoption conjointe et la procréation médicalement assistée. Ce dernier point est un vrai problème pour les opposants qui estiment que cette nouvelle loi entérine l'absence de père et ne prend pas en compte le bien de l'enfant.

Benjamin Roduit, conseiller national valaisan, et Philip Jaffé, psychologue spécialisé dans le droit de l'enfant, ont accepté de donner leurs points de vue respectifs sur ce point précis.



**La question
qui vous est posée:**

**Acceptez-vous
la modification
du 18 décembre 2020
du Code civil suisse
(mariage pour tous)?**



NON

Pourquoi n'est-il pas possible qu'un enfant s'épanouisse dans un foyer de parents de même sexe?

C'est possible, mais l'altérité sexuelle, la complémentarité de ce que peuvent apporter une mère et un père, est à mon sens absolument essentielle pour former la personnalité de l'enfant. Cela paraît évident dans d'autres domaines et admis par tous, comme à l'école par exemple, où on s'accorde à dire qu'une féminisation trop importante dans l'enseignement n'est pas bonne pour l'équilibre des enfants. C'est d'autant plus important dans le domaine éducatif familial.

Pourtant, les partisans de la loi prétendent le contraire...

Cela reste une hypothèse. Actuellement, personne n'a réussi à me montrer, avec le recul nécessaire, des études chiffrées permettant d'évacuer des risques pour le développement de ces enfants, notamment à l'adolescence. Cela me paraît assez évident qu'un enfant de 4-5 ans jusqu'à 12 ans ait peu de

L'altérité sexuelle est essentielle pour que l'enfant s'épanouisse."

problèmes. En revanche, au moment de l'adolescence, où on se cherche une identité, les éléments de complémentarité sexuelle ont leur importance. Je m'appuie sur l'Académie des médecins fran-

çais qui, en mai 2019, a débattu la question. Ils ont voté à une très large majorité pour dire que les études faites ne sont pas satisfaisantes, et que, par conséquent, les craintes d'un déséquilibre psychique et les risques de manque d'épanouissement des enfants et adolescents ne peuvent pas être éliminés pour le moment.

La Convention des droits des enfants souligne cependant que le champ du droit humain est en faveur de toutes les constellations familiales qui s'investissent dans un esprit d'ouverture et de tolérance. Au niveau formel, ce droit de grandir dans une famille

homosexuelle existe...

C'est évident que les enfants ont besoin d'un environnement d'amour et de tolérance, mais ce n'est pas l'objet de la votation. Ici, c'est la construction d'une personnalité à partir d'une identité maternelle et paternelle dont on parle. Et je le répète, dire qu'on peut très bien se passer d'un des sexes n'est qu'une hypothèse des partisans de la loi.

BENJAMIN RODUIT

→ 59 ans, Saillon.

→ Conseiller national du parti du Centre depuis février 2018.

→ Ce père de quatre enfants est également enseignant de français et histoire au collège des Creusets.

LE NOUVELLISTE





OUI

Un enfant élevé par un couple homosexuel peut-il s'épanouir?

Il y a plusieurs recherches bien menées au cours des vingt dernières années qui montrent que les couples homosexuels accomplissent leur devoir parental aussi bien que les couples hétérosexuels, que

les enfants sont logés à la même enseigne, qu'ils se développent de la même manière que dans des mariages traditionnels et que leur bonheur est à peu près le même. Ce sont des grandes études anglo-saxonnes de bonne qualité qui l'affirment.

Des études françaises font état que l'absence du père a un effet délétère sur le développement de l'enfant. Elles souffrent d'un biais plutôt psychanalytique avec une vision un peu machiste de l'autorité paternelle comme ayant un rôle prépondérant. L'évolution tant sociale que scientifique fait qu'on ne voit pas aujourd'hui de grandes différences.

Les enfants grandissant avec des parents homosexuels ne souffrent donc pas?

Partout dans le monde, même en Suisse, des milliers d'enfants sont élevés par des couples homosexuels. Des recherches américaines par l'académie de

Le bonheur des enfants de couples homosexuels est le même que celui des enfants de couples hétérosexuels."

pédiatrie, montrent que si ces enfants souffrent de quelque chose au cours de leur existence, ce n'est pas au niveau de l'encadrement parental, mais ils peuvent souffrir de discrimination auprès d'autres enfants ou d'autres adultes à cause de la manière dont ils sont perçus dans leur famille non traditionnelle. Mais, quel que soit le côté où vous penchez, les enfants s'en sortent plutôt bien.

C'est un droit de l'enfant de pouvoir être élevé par différentes constellations familiales?

D'un point de vue très formel, la Convention des droits de l'enfant, qui est la référence première, ne fait pas référence à des parents père et mère. Elle parle seulement de parents et d'autres représentants légaux sans distinction de sexe. Le champ des droits humains (des enfants) est ainsi en faveur de toutes les constellations familiales qui s'investissent pour élever des enfants dans un esprit d'ouverture et de tolérance.

PHILIP JAFFÉ

→ 62 ans.

→ Psychologue.

→ Directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant à l'Université de Genève et est également membre du Comité des droits de l'enfant de l'ONU.



CHRISTOPHE PANTALONI